

La Conférence du RCAA/CNAL : Une réflexion personnelle
Le 25 mars 2015

Préparer le terrain

Engagement. Communication. Créativité. Partenariat. Voici les principaux thèmes qui sont ressortis lorsque les éducateurs en arts, les représentants du gouvernement, les artistes et autres personnes se sont réunis au *Royal Conservatory* à Toronto pour la Conférence 2015 du Réseau canadien des arts et de l'apprentissage. Des présentations, des discussions et des performances se sont déroulées tout au long de la journée et les participants sont repartis stimulés et prêts à continuer le travail déjà commencé pour supporter les arts et l'apprentissage à travers le Canada.

La journée a débuté avec un mot de bienvenue du maître de cérémonie M. Ben Heppner. Ensuite, Mme Deanne Hupfield de la nation Ojibway a présenté un rituel de rassemblement qui a uni les participants – une performance qui a donné le ton pour le reste de la journée. D'autres orateurs ont offert leurs salutations aux délégués dont Mme Louise Filiatrault, secrétaire général de la Commission canadienne de l'UNESCO, qui a réitéré l'importance de renforcer l'apprentissage des arts – mentionné dans la *Déclaration de Paris* comme un des quatre piliers de l'éducation internationale. Mme Filiatrault a également confirmé l'engagement de l'UNESCO qui considère les arts comme partie intégrante d'une éducation de qualité, et elle a offert des preuves concrètes que des changements doivent être apportés si l'éducation canadienne veut réussir à préparer ses élèves à faire face aux défis mondiaux qui accroissent sans cesse.

Le point culminant de la matinée a été un commentaire amusant mais tout de même provocateur de Mme Mary Walsh. Sans aucune retenue, Mme Walsh a été catégorique : les arts et la culture dans ce pays ne sont pas reconnus pour leur immense potentiel de créer une société bien ancrée dans la créativité, l'imagination et le bien être. Au Canada, nous avons tendance à voir les arts comme un modèle d'entreprise, en essayant d'appliquer des termes opérationnels aux arts et à la culture. « Plus nous vieillissons et plus nous connaissons nos forces. En n'utilisant que celles-ci, nous cessons de vouloir nous dépasser car nous en venons à oublier qui nous sommes maintenant! » Tout au long de la journée, ce puissant message a servi de réflexion aux délégués. Mme Walsh a dit que l'origine de plusieurs problèmes est attribuable à l'éducation et a lu la citation suivante : « Dire que l'enseignement de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique dans les écoles est un bon enseignement est comme dire qu'un couteau, une fourchette et une cuillère sont un bon repas ».

L'éducation au Canada se trouve à un carrefour. Nous continuons d'être confrontés aux défis économiques et sociaux qui remettent en question l'existence même des écoles, des structures scolaires et des programmes d'études. Les changements proposés en éducation engendrent souvent des réactions émotionnelles qui démontrent clairement qu'un problème existe. Alors que le statu quo n'est plus acceptable, les changements doivent être abordés prudemment et systématiquement. En bout de ligne, il s'agit de la survie et de l'avenir d'un système d'éducation qui répondra aux besoins de nos élèves alors qu'ils se préparent pour leur rôle d'adulte dans la société. C'est ce qui est devenu le focus

de l'ordre du jour de la conférence. Cet événement du RCAA/CNAL, qui donnait suite au document *Construire sur la Déclaration de Paris*ⁱ (2015) (qui provient de la Conférence ministérielle régionale sur l'éducation post-2015) et sur le *Rapport pour le Canada* intitulé *Mise en œuvre de la Feuille de route pour l'éducation artistique*ⁱⁱ (2010), a fait un autre pas pour consolider son mandat et ainsi créer un réseau plus large qui s'appuie sur nos forces par l'entremise d'une action concertée.

Les thèmes émergents

Les thèmes qui sont ressortis durant la Conférence 2015 du RCAA/CNAL n'étaient pas nouveaux. En 1997, par exemple, suite au premier Symposium national sur l'éducation artistique, *Connect, Combine, Communicate: Revitalizing the Arts in Canadian Schools*ⁱⁱⁱ (en anglais seulement) avait résumé le processus en utilisant trois mots puissants qui nous enjoignaient de passer à l'action. L'année suivante, suite au deuxième Symposium national, le résumé du processus s'était basé sur ces actions et les avait élargies : *Leadership, Advocacy, Communication: A Vision for Arts Education in Canada*^{iv} (en anglais seulement). Au cours des années suivantes, ces thèmes ont pris plusieurs directions pour suivre la dynamique créée par des groupes de personnes passionnées et engagées dont le but ultime est d'améliorer les arts et l'apprentissage au Canada. Ce réseau continue de grandir à travers le Réseau canadien des arts et de l'apprentissage, et maintenant plus que jamais, il est urgent de s'engager, communiquer et s'unir en se servant de la créativité comme force dominante.

L'engagement. Dès l'ouverture de la conférence, il a été évident que l'engagement nous permet de développer les capacités. En accueillant les délégués, Mme Angela Elster, vice présidente principale à *Research and Education* au *Royal Conservatory*, a encouragé tout le monde à ne pas laisser les principaux messages qui allaient ressortir durant la journée à l'intérieur du RCM, mais plutôt à les transmettre à leur communauté, partout à travers le pays. « Nous devons partager ces principaux messages avec tout le monde ». Plus tard dans la journée, un panel de discussion sur l'engagement a pris la même position, et l'animateur M. Michael Foulkes, président du CA au RCM, a cité le défi de M. Michael Koener : « Trouvez des gens passionnés ayant des affinités! » Il ne faisait aucun doute que la salle était pleine de ce genre de personnes, mais nous avons été mis au défi de répandre notre passion plutôt que de continuer d'en parler à des convertis.

M. Rob MacKinnon, directeur d'*Etobicoke School of the arts*, a insisté sur le fait qu'il est important d'identifier les gens avec qui nous voulons nous associer. M. Bakari Lindsay, co-fondateur de *Collective of Black Artists*, a encouragé les délégués à faire participer tous les groupes afin qu'à leur tour, ils veuillent obtenir des droits de suffrage parce qu'ils éprouveront un sentiment d'appartenance. Un autre panéliste, M. Lee Willingham, professeur associé à l'Université Wilfred Laurier, a parlé du maintien des arts et de la culture en identifiant trois groupes ayant besoin de se joindre au dialogue : les partisans d'une culture, les promoteurs d'une culture et les médiateurs culturels (ces derniers apportent d'autres cultures au sein de notre culture). Cette approche illustre comment nous pouvons convier d'autres personnes œuvrant à l'extérieur de notre discipline à se joindre à notre art.

Mme Elster a souligné que lorsque nous parlons d'engagement, nous devons célébrer nos réussites et construire sur des stratégies gagnantes plutôt que d'essayer de réinventer la roue. Comme l'a dit M. Lindsay, le défi dans le secteur des arts est de se tenir à jour; et dans un monde où les donateurs sont difficiles à trouver et surtout à garder, il s'agit davantage d'un engagement que d'un financement. Mme Elster a répondu en insistant sur l'importance de parler de ce qui a été accompli et elle nous encourage à continuer de parler de nos histoires. Ce faisant, elle nous rappelle que nous avons besoin de briser les barrières qui sont de plus en plus difficiles à faire disparaître. « Nous devons être fiers de ce que nous avons accompli, chercher des solutions faciles et continuer à raconter nos histoires. Le RCAA/CNAL est un bon exemple d'un réseau global où nous pouvons raconter ces histoires et célébrer nos réussites ».

La communication. Au mois de janvier 2013, l'Équipe de travail inter-institutions de l'UNESCO a publié *Communications and Advocacy Tools User Guide*^v (en anglais seulement) – qui offre une panoplie de conseils axés tout spécialement sur la défense et la communication. Dans ce document, on trouve plusieurs questions clés à considérer lorsqu'on entreprend une stratégie de communication, incluant :

1. Qu'est-ce que votre public cible a besoin de savoir? Qu'est-ce que votre public cible a besoin de faire?
2. Qui a de l'influence auprès de votre public cible? Avec qui votre public cible a-t-il des contacts?
3. Quels sujets voulez-vous discuter ou présenter à votre public cible?
4. Comment ces sujets sont-ils reliés aux priorités de votre public cible?

Même si des stratégies spécifiques n'ont pas fait l'objet de discussion lors de la conférence, différents points de vue ont accentué le besoin que nous avons d'être conscients de ces aspects importants concernant la communication afin de présenter et de convaincre notre public que l'éducation artistique est importante. Dans son allocution d'ouverture, Mme Mary Walsh a parlé du pouvoir des arts comme outil de communication : « Les arts peuvent vous aider à communiquer – vous apprendre à mieux vous connaître ». Pour les personnes présentes, il y avait un sentiment d'efficacité lorsqu'on parle d'habileté et de connaissance pour communiquer, mais comme M. Mervon Mehta, directeur exécutif de *Performing Arts* au RCM, a mentionné lors du panel de discussion sur la créativité : « Ce ne sont pas les bonnes personnes qui nous écoutent. Comment peut-on faire pour que les chefs d'entreprise comprennent autrement? ». C'est ça le défi. Durant la période de questions avec Mme Walsh, un participant a souligné que nous devons changer notre attitude négative contre une attitude d'espoir et de célébration car présentement, le discours dominant est très négatif et concerne les lacunes dans le secteur des arts. Mme Walsh était très catégorique dans la présentation de son point de vue sur l'attitude actuelle qui prédomine « sortez, trouvez du travail, commencez à dépenser... Nous avons besoin de faire entendre notre discours partout : la culture et les arts sont le discours dominant. Que pouvons-nous faire pour que le discours dominant soit les personnes? ».

Le partenariat. La Commission canadienne pour l'UNESCO a préparé *Réflexions canadiennes sur les arts et l'apprentissage : Le défi du changement systémique*^{vi} pour la Conférence mondiale 2006 qui

s'est déroulée à Lisbonne au Portugal. Ce document met en valeur l'importance de développer des partenariats pour la durabilité d'un programme effectif dans l'apprentissage des arts.

Il est extrêmement important pour la communauté promouvant l'éducation artistique de rester en rapport. Les buts de ces organisations se ressemblent, mais des rivalités existent et, en plus, ces organisations sont souvent en concurrence pour des ressources limitées. Le réseautage et les partenariats sont une solution idéale et pour ceux qui fournissent le financement et pour les récipiendaires des fonds. (p. 13)

Dans ce document, plusieurs initiatives de partenariat étaient identifiées. En 2010, le *Questionnaire de l'UNESCO pour la mise en œuvre de la Feuille de route pour l'éducation artistique*^{vii} était publié. Dans ce rapport, plusieurs initiatives gagnantes de partenariat au niveau des ministères et des municipalités sont énoncées de même que des partenariats fructueux comme source idéale de financement pour soutenir l'apprentissage des arts et l'enseignement.

À la Conférence du RCAA/CNAL de cette année, l'importance des partenariats a été réaffirmée. Après l'allocution d'ouverture, une session de réseautage a fourni une excellente occasion aux délégués d'interagir avec plusieurs dirigeants afin de partager de l'information concernant différents programmes de partenariat à travers le Canada. Ces interactions sont des occasions précieuses non seulement pour réseauter mais aussi pour apprendre des uns et des autres, et, confirmant l'importance de ce genre d'exercice, des conversations de suivi ont eu lieu tout au long de la journée.

L'idée du partenariat est apparue durant le panel sur la créativité. Mme Nichole Anderson, présidente et chef de la direction de *Business for the Arts*, a souligné que : « Nous devons démontrer le lien qui existe entre les arts et les autres secteurs comme les services de santé et sociaux ». Elle a décrit comment les chefs d'entreprise encouragent leurs employés à faire preuve d'initiative artistique pouvant représenter un impact significatif sur la compagnie. Dès que ces dirigeants réalisent le succès que peut apporter de telles initiatives, cela nous donne une occasion de mettre à profit leur enthousiasme afin de créer un partenariat qui a le potentiel de devenir un financement durable.

Un autre exemple de partenariat à travers le réseautage a été décrit par Mme Ann Patteson et M. Stephen Campbell dans leur présentation de recherche axée sur l'impact de l'apprentissage par les arts. Une étape importante dans la collection d'information et de données était les rencontres du Centre de réseautage qui ont eu lieu à travers l'Ontario. Les discussions lors de ces événements ont fourni des données très intéressantes en plus de créer des possibilités en matière de partenariat dans l'avenir. Le partage d'information est crucial pour la stimulation des partenariats. Comme Mme Mary Walsh l'a si bien dit : « Nous faisons tous partie de ce pays et tout un chacun a quelque chose à offrir ».

La créativité. La créativité, la communication l'engagement et le partenariat sont tous liés de plusieurs façons. Mme Louise Filiatrault a souligné l'importance de la créativité, de l'innovation et de l'entrepreneuriat comme étant très soutenue par l'UNESCO. Le document *Transformer les esprits : L'enseignement public du Canada, une vision pour le XXIe siècle*^{viii} (mai 2012) mentionne que :

Les défis économiques, sociaux, environnementaux et financiers actuels sont de plus en plus complexes et nécessitent une réflexion créative et innovatrice, ainsi qu'un esprit d'initiative pour résoudre des problèmes et suivre l'évolution de la demande constante et croissante de nouvelles solutions et de produits innovateurs. Pour réussir à l'école, au travail et dans la vie, il faut utiliser sa créativité pour s'adapter et inventer des théories, des connaissances et des concepts nouveaux. (p. 10).

Lors du panel de discussion sur la créativité, différents messages clés sont ressortis. M. Mervon Mehta a commencé en présentant son point de vue : « Il y a de la créativité dans chaque personne...elle permet d'avoir des opportunités...l'enseignement général endort la créativité. Nous ne permettons pas aux enfants de suivre leur instinct naturel ». Plus tôt dans la journée, dans son allocution d'ouverture, Mme Mary Walsh a fait mention du point suivant : « J'ai l'impression que nous avons une génération de jeunes gens en danger parce qu'ils croient que ce qu'ils ressentent n'est pas important ». Quand le programme scolaire dévalorise les arts, le message que les élèves reçoivent est que la danse, le théâtre, la musique et les arts visuels sont secondaires à ce qui est vraiment nécessaire pour réussir leur avenir. Ils entendent un message similaire de leurs parents qui les encouragent à prendre autant de cours de mathématique et de science qu'il est possible de prendre « simplement pour garder leurs options ouvertes ». Rien ne peut être plus loin de la vérité. En fait, sans les arts, la probabilité de développer un sens créatif, innovateur et entrepreneurial est diminué et plusieurs d'entre eux se retrouvent à l'université sans savoir ce qu'ils veulent faire dans la vie parce qu'ils ont été dissuadés de suivre leur passion – les arts.

M. Mehta a souligné que « Ce ne sont pas les bonnes personnes qui nous écoutent. Comment peut-on faire pour que les chefs d'entreprise comprennent autrement? ». Mme Nichole Anderson a fait remarquer que « La créativité est un impératif opérationnel...en tant que secteur, comment pouvons nous tirer parti de ce que nous savons? » Une solution qu'elle a apportée est d'encourager les employés des compagnies et corporations. Une fois qu'ils sont engagés dans des activités artistiques, leurs supérieurs voient le potentiel à poursuivre leur capacité de créativité et, grâce à cela, il y a plus de chance de les convaincre d'apporter leur soutien aux arts. Avec ce soutien, le développement de partenariat est plus fort et peut être très bénéfique si ce soutien se continue pendant un certain temps. Mme Cheryl Hudson, directrice associée, philanthropie stratégique chez Vukets & Associates, nous a encouragés à regarder au-delà du court terme, à diminuer les dons de bienfaisance pour nous concentrer sur la philanthropie soutenue, ciblée et à impact élevé. La créativité est un des moyens pouvant nous conduire vers cet objectif et nous devrions partager notre expertise innovatrice dans le but d'y arriver.

Les réflexions finales

L'avenir auquel font face nos élèves exigera des habiletés en diplomatie, leadership, persuasion, négociation, prises de risque et en alternatives visionnaires, et tout cela exige de l'imagination et de la créativité. Ce mode de pensée très large est offert à travers l'éducation artistique. Le problème avec le

soutien de l'éducation artistique est qu'il est possible de façonner le programme en entier afin qu'il corresponde aux ressources disponibles plutôt que de trouver les ressources nécessaires pour donner l'enseignement que nous voulons à nos élèves. Il est de notre responsabilité de défendre ces programmes et aussi de continuer à réseauter et à développer des partenariats pour les soutenir. Nous avons parlé à des gens déjà convaincus, et il est extrêmement important de continuer ce dialogue avec des gens qui se trouvent à l'extérieur de la communauté des arts afin de réussir à élargir la base de soutien. Ces personnes ont le potentiel d'influencer les décisions politiques et de parler en notre nom.

Nous avons beaucoup de preuves qui semblent indiquer que les arts sont encore considérés comme sacrificiables. Peut-être avons-nous mal compris pourquoi nous étudions les arts. Ce n'est pas seulement pour qu'un élève puisse apprendre à jouer de la clarinette ou à peindre. Il est bien connu que l'apprentissage des arts, en complément avec l'histoire, les mathématiques et les sciences, aide à créer un esprit bien équilibré sur lequel la civilisation occidentale a été construite. Nos plus grandes réalisations dans le domaine de la science et des affaires n'auraient pas été possibles sans une éducation qui encourageait l'accomplissement dans tous les domaines.

Plus qu'à tout autre moment dans l'histoire du monde, nous avons besoin d'esprits équilibrés car c'est dans la créativité et l'imagination que nous trouverons les solutions à nos problèmes politiques et sociaux. On nous dit que nous dépensons trop d'argent et que nous ne pouvons pas nous permettre de donner à nos élèves l'éducation qu'ils méritent. La vraie question n'est pas ce que nous pouvons payer mais plutôt « Comment pouvons-nous nous permettre de ne pas payer pour les genres de programmes nécessaires au XXI^e siècle? ».

Eric Favaro, Rapporteur

ⁱ La Déclaration de Paris : La Conférence ministérielle régionale sur l'éducation post-2015 (2015), <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002321/232108f.pdf>

ⁱⁱ La mise en œuvre de la Feuille de route pour l'éducation artistique (2010), http://unesco.ca/~media/pdf/unesco/cmecartseducationreport_march2010_fr.pdf

ⁱⁱⁱ *Connect, Combine, Communicate: Revitalizing the Arts in Canadian Schools* (1997). Sydney, NS: UCCB Press.

^{iv} *Leadership, Advocacy, Communication: A Vision for Arts Education in Canada* (1998). Winnipeg, MB: Friesens.

^v *Communications and Advocacy Tools User Guide* (2013), http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/HIV-AIDS/pdf/IATT_Communication_Advocacy_Tools.pdf

^{vi} *Réflexions canadiennes sur les arts et l'apprentissage : Le défi du changement systémique* (2006), <http://unesco.ca/~media/pdf/unesco/2006lisbon-fre.pdf>

^{vii} *Questionnaire de l'UNESCO sur la mise en œuvre de la Feuille de route pour l'éducation artistique* (2010)

^{viii} *Transformer les esprits : L'enseignement public du Canada, une vision pour le XXI^e siècle* (mai 2012), <http://www.c21canada.org/wp-content/uploads/2012/11/C21-Shifting-Minds3.0-FRENCH-Version.pdf>